

avec les variantes de Québec. Les directeurs de chant pourront ainsi amener peu à peu leurs choristes à l'interprétation grégorienne sans la moindre difficulté.

Les motets pour saluts sont donnés en abondance et forment cinquante combinaisons différentes, classées par numéros.

N'oublions pas enfin les cantiques au nombre de 160, dont plusieurs inédits et faits pour le Canada et ses dévotions locales. Le texte, soigneusement rythmé et prosodié, est disposé, au moins pour les quatre premières strophes, immédiatement au-dessous de la musique. On voit déjà l'avantage : l'on n'aura plus à apprendre l'air par cœur, ou à courir perpétuellement des paroles à la musique. Quelques exercices, un peu de lecture, et dans un instant on aura préparé une dizaine de cantiques don. l'exécution sera assurée, solide et uniforme.

« C'est donc une mine inépuisable — dit avec raison la préface générale — qui est ici mise à la disposition du public. Désormais l'on n'aura plus d'excuse pour se soustraire à la tâche d'organiser le chant d'ensemble et la prière en commun. C'est, on ne l'ignore pas, l'esprit et le vœu de l'Eglise ; c'est la volonté expresse du Saint-Père ; c'est avant tout le but que se proposait en le compilant l'auteur de ce recueil ».

Et c'est ce dont, ajouterons-nous, il convient de féliciter l'auteur largement. Qu'on ne trouve plus d'excuse aucune pour ne pas toujours organiser « le chant d'ensemble », comme il le voudrait, et même « la prière en commun » entendue de telle façon. Il ne faudrait pas s'en tenir pour trop certain. Ce qui est sûr, par exemple, c'est que même ceux qui organisent autrement « la prière en commun », ou qui ne peuvent, faute de moyens naturels, rythmer en parfaite harmonie le chant « d'après la méthode bénédictine » — trouveront dans le livre du Père Vandandaigue un guide et un ami qui pourra leur être de grande utilité.

Nous faisons des vœux pour le succès du nouveau Manuel et nous offrons à son auteur nos meilleures félicitations.